

## SUR LES RUBIACÉES-HEDYOTIDÉES DU CONGO-BRAZZAVILLE

par A. BOUQUET (\*)

(Centre O. R. S. T. O. M. de Brazzaville)

Les *Hedyotidées* sont des herbes rampantes ou dressées, poussant de préférence dans les endroits ensoleillés et que l'on rencontre surtout en région de savane, souvent dans les lieux humides, au bord des mares, beaucoup plus rarement en zones forestières.

Dans l'état actuel de nos connaissances sur la flore du Congo (Brazzaville), cette tribu est représentée par 5 genres et au moins 10 espèces.

*Virectaria multiflora* (Sm.) Brem. est abondant dans la région des Plateaux batéké, en particulier dans les steppes à lousséké, au bord des mares permanentes (mare de Gamakala, marais de la Djili). On la retrouve dans les formations littorales, dans les environs de Pointe Noire, ainsi qu'en bordure de la Cuvette congolaise (Alima-Likouala, Gamboma).

*Pentodon pentandrus* (Sch. et Th.) Vatke est assez commun au bord des rivières (Niari, Tchikanou), dans les zones marécageuses de la zone côtière (Pointe-Noire) ou de la Cuvette congolaise (Ouessou, Impfondo).

*Parapentas setigera* (Hiern) Verdc. n'est signalé que par une récolte de B. DESCOINGS (herbier : 9503) faite aux abords des palmeraies d'Attention, entre Makoua et Ouesso, en zone de forêt dense humide.

Le genre *Otomeria* est représenté par *O. elatior* (A. Rich. ex DC.) Verdc. très commun dans les formations herbeuses de savane et par *O. lanceolata* Hiern qui paraît plus rare. D'autres espèces existent dans l'herbier du Centre O. R. S. T. O. M. de Brazzaville, mais les déterminations en sont incertaines.

Parmi les *Oldenlendia*, signalons *O. affinis* (R. et S)DC. espèce pan-tropicale, extrêmement abondante dans toutes les jachères ainsi qu'en savane, tout à fait remarquable par ses petites fleurs violet foncé. *O. capensis* Linn. f., *O. corymbosa* Linn. et *O. lancifolia* (Schumach.)DC. sont moins fréquentes.

Seules de toutes les *Hedyotidées* congolaises, les *Oldenlendia* et particulièrement *O. affinis* sont employées en médecine populaire, pour

(\*) Manuscrit reçu le 29 juin 1970.

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire  
— 223 —

N° : 4495

Cote : B. [ ] T. 1970

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 4495

B. [ ]

soigner les ophtalmies et les céphalgies (jus de la plante en instillations oculaires et nasales), ainsi que comme calmant des maux de côtes et des douleurs rhumatismales (massages et applications d'emplâtres faits avec la pulpe de la plante fraîche).

A notre connaissance seul le genre *Oldenlindia* a fait l'objet d'une étude chimique \* :

*Oldenlindia biflora* contient deux alcaloïdes nommés biflorine et bifloridine [1]. La composition chimique d'*O. diffusa* (Willd.) Roxb., espèce asiatique, paraît plus complexe [2] puisque les auteurs y signalent la présence de stigmastérol, d'hentriacontane, d'acides ursolique et oléanolique et de 3 autres substances cristallisées.

Nous avons eu l'occasion d'analyser *Oldenlindia affinis*. La plante contient des alcaloïdes, des tannins et une matière colorante rouge.

La teneur en alcaloïdes est très faible, puisqu'à partir de 200 g de plante sèche (tiges, feuilles et racines) nous n'avons obtenu par extraction au Soxhlet, à l'éther et au chloroforme alcalin, que 0,076 g d'alcaloïdes totaux, ce qui représente une teneur de 0,3 ‰.

Par chromatographie sur plaques de Kieselgel G de 0,25 mm d'épaisseur, en utilisant le mélange chlorure de méthylène-méthanol (9 : 1, v/v) comme solvant et le réactif de DRAGENDORFF comme révélateur, on constate que les alcaloïdes totaux contiennent trois bases : les deux premières, existant en faibles proportions, ont un Rf de 0,30 et de 0,24, la troisième, plus abondante, a un Rf de 0,09.

*Oldenlindia affinis* contient donc des traces d'alcaloïdes (0,3 ‰), constitués par un mélange de 3 bases.

#### BIBLIOGRAPHIE

- [1] CHAUHAN (R. N. S.), TEWARI (J. D.). — *Jour. Indian Chem. Soc.*, 1954, 31, n° 10, 741-5.  
[2] TSAICHU ESANG, QIAN XIU-LI, JIANG DA-QU. — *Acta pharm. sinica*, 1964, 11, n° 12, 809-14.

---

(\*) Le *Virectaria multiflora* contient de petites quantités d'alcaloïdes. Voir dans ce même numéro de la Revue l'article de M. et R. PARIS.